



« Nous voulons témoigner que tout le monde peut apporter sa pierre à l'édifice. »

Marguerite-Marie, qui a hésité à courir cette année mais a dû se concentrer sur l'organisation, le recrutement des coureurs, des supporters, etc. Une coupe sera remise aux personnes handicapées, qui sont méritantes par leurs encouragements et leur confiance en ceux qui tirent et qui poussent : « *Même s'ils sont dans les joëlettes, ils sont fiers de dire qu'ils ont fait les vingt et un kilomètres ! Et après la course, nous profiterons d'une sorte de cocktail tous ensemble pour partager de bons moments.* »

Son engagement, Marguerite-Marie le doit à son histoire familiale. Quatrième d'une famille XXL — 14 enfants —, elle a un petit frère atteint de trisomie 21, Efflam. « *J'apprécie chez lui les qualités qui existent chez la plupart des personnes en situation de handicap : la joie et la reconnaissance, qui nous font oublier nos petits malheurs quotidiens* », témoigne-t-elle.

En terminale, la jeune femme s'est sentie appelée à travailler pour les plus démunis et s'est orientée vers des études dans le social. Il y a trois ans, elle a été embauchée à la Maison Saint-Colomban, où elle s'épanouit pleinement. « *Les personnes accueillies nous enseignent la simplicité, nous apprennent à nous donner tout simplement.* » Pour celle qui va se marier cet été, la figure du P^r Jérôme Lejeune, qui a allié sa foi et son travail, est une référence. « *C'est pour moi un exemple à imiter. Il disait que l'aide qu'on apporte aux plus démunis fait la richesse d'une civilisation. Je suis heureuse de pouvoir participer à cette civilisation.* » ■

Marguerite-Marie de Lapasse Supportrice des plus fragiles

Travaillant auprès de personnes handicapées mentales, cette jeune femme accompagne plusieurs d'entre elles au semi-marathon de Paris, qui a lieu le 8 mars.

Le dimanche 8 mars, plus de 40 000 sportifs s'élanceront sur le parcours du semi-marathon de Paris. Parmi eux, on remarquera des participants un peu particuliers : trois personnes handicapées mentales installées dans des joëlettes — des fauteuils roulants handisports —, tirées et poussées durant les vingt et un kilomètres par des coureurs qui se relaieront, dix-huit au total. Le long du parcours, avec d'autres supporters, Marguerite-Marie de Lapasse aura le sourire aux lèvres. Cette jeune femme de 28 ans, bras droit du responsable de la Maison Saint-Colomban, qui héberge dix personnes avec une déficience intellectuelle, près de Dinan, dans les Côtes-d'Armor, est la cheville ouvrière de cette opération hors norme, dont c'est la deuxième édition cette année.

L'idée de la participation à cet événement sportif est venue à Marguerite-Marie et un bénévole alors qu'ils cherchaient à faire connaître la Maison Saint-Colomban,

qui ne vit que de dons. Mais au-delà de cette démarche, il y a un message pour le grand public : « *On veut montrer que le semi-marathon est accessible à tous. Même des personnes en situation de handicap peuvent fournir des efforts.* » Et d'ajouter : « *Nous voulons témoigner que tout le monde peut apporter sa pierre à l'édifice pour permettre aux personnes handicapées de s'épanouir dans le monde actuel.* »

Et la joie est au rendez-vous. « *Cette course est un grand moment de réjouissance pour les trois jeunes de la Maison, qui concourent en joëlette, comme pour les coureurs et les bénévoles* », confie

— LA CITATION DE L'ÉVANGILE QU'ELLE AIME

« *"Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25, 40). Quand on donne de notre temps, de notre force et de notre joie aussi, aux plus petits d'entre les nôtres, on peut se dire au quotidien : c'est au Bon Dieu que j'apporte un peu de consolation. C'est une phrase pleine de compassion. On souffre avec ces personnes et on donne tout avec ces personnes.* »